



# APPEL DE CHARTRES



NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N°298 · MAI 2026



chers pèlerins,

*“Chartres sonne, Chartres l’appelle, gloire, honneur au Christ Roi !”* A seulement quelques jours de notre pèlerinage, c’est l’heure des derniers préparatifs : composition des sacs, ajustements du matériel et des besoins logistiques, organisation de voitures et navettes pour rejoindre la région parisienne... Mais parmi ces réglages ultimes, n’omettons pas notre préparation spirituelle. Durant trois jours, nous allons marcher en méditant cette magnifique invitation du Seigneur : *“ Vous serez mes témoins jusqu’aux extrémités de la terre”*.

A cette fin, nous vous proposons avec Thibaud Collin de réfléchir à l’un des enjeux majeurs de notre rôle de témoin : **annoncer le Christ dans un monde relativiste**. Les interviews croisées de Max Champeau et Hubert de Gestas nous rappellent (ou nous enseignent) les fondements missionnaires du pèlerinage lors de sa création.

Après la réflexion, place à l’action ! Pour témoigner efficacement de la Parole de Dieu, la formation est un passage nécessaire ; le caté du mois de l’abbé Vernier répondra ainsi à cette question parfois entendue lors de missions d’évangélisation, ou au détour de conversations : *les évangiles sont-ils fiables ?*

## L’ÉDITO

●● LA RÉDACTION

Concernant la préparation spirituelle du pèlerinage, vous en aurez un aperçu avec le témoignage sur les recollections dédiées à cela. Enfin, après une belle présentation des chapitres Anges gardiens, ce sont trois portraits de pèlerins qui vous sont offerts : des “morceaux choisis” d’entretiens accordés par des pèlerins engagés au service du Christ, que ce soit au sein d’un chapitre de Notre Dame de Chrétienté ou dans un cadre associatif.

Pour conclure, ne manquez pas les éphémérides du mois de juin, la prière du 44e pèlerinage de Pentecôte et le mot d’annonce de la venue du Cardinal Burke qui célébrera la messe de clôture.

Chers pèlerins, bonne lecture, bon pèlerinage et que Dieu vous bénisse !

*Notre Dame de Chartres, priez pour nous !*



## DANS CE NUMÉRO

### **P 3 • ANNONCER LE CHRIST DANS UN MONDE RELATIVISTE**

Thibaud Collin, philosophe

### **P 4 • LES FONDEMENTS MISSIONNAIRES DU PÈLERINAGE**

Paroles de fondateurs

### **P 7. LE CATÉ DU MOIS**

Les évangiles sont-ils fiables ?

### **P 11. LA PRÉPARATION SPIRITUELLE DU PÈLERINAGE**

Témoignages de Frédéric et Elzéar, chefs  
de région

### **P 12 • PORTRAITS DE PÈLERINS**

Les anges gardiens, la colonne invisible  
du pèlerinage

Rencontre avec Jehanne-Marie et Maylis,  
apôtres de la foi

Entretien avec Clémentine, engagée dans  
la mission

### **P 17 • ÉPHÉMÉRIDES DE CHRÉTIENTÉ**

Mois de juin

### **P 19 • PRIÈRE DU 44ÈME PÈLERINAGE**

### **P 20 • LE CARDINAL BURKE PRÉSENT AU 44ÈME PÈLERINAGE**

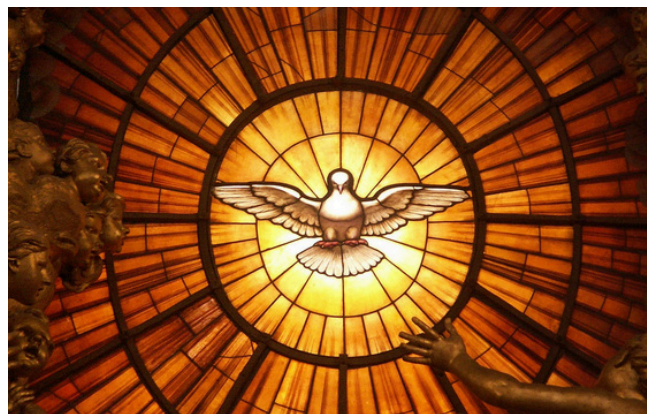
# ANNONCER LE CHRIST DANS UN MONDE RELATIVISTE

 **THIBAUD COLLIN**  
PHILOSOPHE

En ce temps entre l'Ascension et la Pentecôte, nous avons à recevoir et à méditer l'injonction que Notre Seigneur nous adresse à être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Ces « extrémités », pour nous aujourd'hui, signifient concrètement tels collègues de travail, tels voisins, tels parents, etc. C'est à eux que le Christ nous envoie, assistés de l'Esprit Saint.

L'une des caractéristiques de l'esprit de notre époque est l'altération du goût de la vérité. La prolifération des *fake news* n'en est qu'un signe parmi d'autres. Plus profondément l'intelligence contemporaine semble désespérer d'atteindre des vérités pérennes et réellement objectives. Les énoncés scientifiques sont souvent accusés d'être partie prenante de logique politique et / ou économique. L'histoire est le lieu d'affrontements mémoriels dans lesquels les faits sont sélectionnés pour confirmer des croyances politiques, religieuses ou existentielles. Mais s'il est un domaine où cette altération du goût de la vérité est évidente, c'est bien celui de ce que notre société nomme les croyances religieuses.

La modernité s'est constituée en réduisant la foi chrétienne à une opinion parmi d'autres. Dès le XVII<sup>ème</sup> siècle, Hobbes s'est employé à envisager un monde humain dans lequel le pouvoir (politique) ne doit pas avoir d'opinion et l'opinion pas de pouvoir. Face à la guerre civile pour raisons religieuses, l'État se doit d'établir la paix en se déclarant neutre et incompetent quant à la désignation de la vraie religion. Mais pour qu'une telle entreprise réussisse, il fallait préalablement envisager que les croyances, diverses et opposées dans leur contenu, pussent être identifiées comme de simples contenants, somme toute, équivalents : telle croyance religieuse n'en est qu'une parmi d'autres et à ce titre la divergence entre croyances apparaît comme peu importante. Un tel procédé nécessite de neutraliser la prétention à la vérité constitutive de la croyance. Rappelons en effet que le sens premier de croire est « tenir pour vrai ». Peu à peu la foi est devenue une croyance au sens courant du terme, c'est-à-dire une opinion, par définition subjective. Et renommer celle-ci *conviction* ne change rien car une conviction connote engagement personnel, ferme adhésion, certitude. Or certitude et vérité ne sont pas intrinsèquement liées. La vérité d'un énoncé ne tient pas à la force de conviction de celui qui le profère.



Représentation du Saint-Esprit par le Bernin, basilique Saint-Pierre de Rome, vers 1660

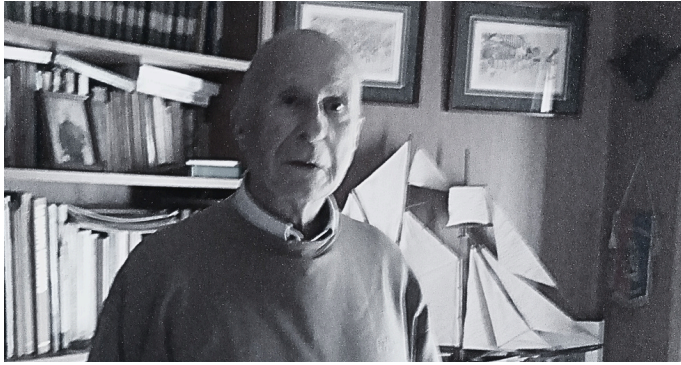
Ainsi le martyr n'est pas comme tel la preuve de la vérité de la cause pour laquelle il est embrassé.

Cette recomposition moderne du régime de la croyance est ce que l'on peut appeler le pluralisme de droit (ou le relativisme). Celui-ci est à distinguer du constat factuel de la pluralité des croyances. Si je constate que certains ne croient pas que Jésus est Fils de Dieu, j'en tire simplement la conclusion que ceux-ci sont dans l'ignorance et l'erreur. Au contraire, le pluralisme de droit m'amène à considérer qu'il est normal que sur un sujet quelconque des positions irréductibles et légitimes existent. Ainsi, je vais considérer que toutes les thèses possibles sont acceptables. De là peu à peu un glissement va m'amener à considérer que « Jésus est Fils de Dieu » est ma croyance mais qu'il en existe d'autres non moins légitimes à soutenir, au titre par exemple du respect des personnes les soutenant. Je passe alors d'une tolérance pratique (qui implique de nommer l'erreur) à une tolérance doctrinale (où « chacun a sa vérité »). Par là, je remets en cause le principe de non-contradiction selon lequel deux thèses opposées ne peuvent pas être vraies en même temps et sous le même rapport. Ainsi soit Jésus est Fils de Dieu, soit Il ne l'est pas. Il ne peut pas l'être pour moi et ne pas l'être pour autrui ; l'un a forcément tort et l'autre raison.

Ce régime mental est un redoutable obstacle à l'apostolat. Il est donc nécessaire d'en être conscient pour veiller dans la discussion à nommer ce travers finissant par violenter le désir naturel de vérité inscrit dans le cœur de toute personne. C'est souvent par peur que l'on minimise cette question de la vérité de la foi. Il faut donc d'abord invoquer l'Esprit Saint, Esprit de vérité mais aussi Esprit de force !

# LES FONDEMENTS MISSIONNAIRES DU PÈLERINAGE

Paroles de fondateurs : les racines missionnaires du pèlerinage de Chartres



*Engagé dès la création du pèlerinage de Chartres en 1983, Hubert de Gestas en a été l'un des artisans de premier plan, notamment comme président de Notre-Dame de Chrétienté de 1999 à 2006. Il participe aujourd'hui encore au pèlerinage comme « ange gardien » à Quimper.*

**Quel était l'état d'esprit lors des premières années qui ont suivi la fondation du pèlerinage de Chartres ?**

**Max Champoiseau :** C'étaient des années très dures. Nous vivions une révolution dans l'Église avec une disparition importante du nombre de pratiquants. Mais nous étions nombreux à savoir que Dieu n'abandonnait pas son Église. En tant que laïcs, nous avons l'obligation de nous engager pour partager notre Foi au plus grand nombre. Nous n'avions pas la prétention de « sauver » l'Église, mais nous voulions tout faire pour recréer un tissu social chrétien.



*Ancien directeur du pèlerinage entre 1983 et 1989, Max Champoiseau nous livre son regard sur l'esprit missionnaire qui a animé les premières années de cette aventure. Un témoignage précieux pour comprendre les fondations de notre pèlerinage de chrétienté.*

**Hubert de Gestas :** Au moment de la création du pèlerinage traditionnel de chrétienté, en 1982, il m'a semblé que l'objectif était avant tout de regrouper des militants afin de leur permettre de manifester leur désir de mettre un terme à la dérive d'une société ayant rompu avec son passé en reniant ses origines chrétiennes.

Cependant, dès le début des années 1990, certains de nos aumôniers s'inquiétaient du fait que l'invitation à la conversion et à l'évangélisation ne semblait pas constituer notre priorité (depuis 1989, je faisais partie de la direction du pèlerinage, dont je suis devenu le directeur en 1992).

Cette observation nous a conduits à modifier les statuts de l'association, qui prit le nom de « Notre-Dame de Chrétienté » le 8 décembre 1993, et à entreprendre la rédaction d'une charte diffusée à tous les chefs de chapitre en 2000, sous le titre « Chrétienté, Tradition, Mission ». L'ordre de ces trois piliers sera modifié en 2010, en plaçant « la Tradition » en premier, par respect pour l'ordre habituel des vertus théologiques : la Tradition ayant pour racine la Foi, la Chrétienté constituant le socle de l'Espérance et la Mission la profusion de la Charité.





### Comment donner une forme visible à la dimension d'un « tissu social chrétien » sur la route de Chartres ?

**Hubert de Gestas :** Cela se voyait dans l'unité autour de valeurs communes à défendre au cœur de la société. Pour ma part je me souviens que nos amis pèlerins étaient nombreux parmi les organisateurs des grands rassemblements qui ont marqué cette époque et qui concernaient tout le monde sans exception : pour la défense de l'école libre en 1984, puis pour la défense de la vie dès 1988. Puis, de manière très concrète, l'ouverture du pèlerinage en l'adaptant aux générations et aux situations de chacun. A cet effet trois nouveaux types de chapitres furent créés : les pastoureaux, les familles et les non-marcheurs (devenus « anges gardiens »).

**Max Champoiseau :** Pour moi, c'était le refus de la lutte des classes au sein du pèlerinage. Nous refusions les barrières entre les différentes couches de la population. J'ai été le témoin de cet esprit de chrétienté où chacun se tenait à sa place, mais dans une complémentarité totale : du PDG au paysan, du cadre à l'ouvrier. Je me souviens d'une équipe où le responsable était un général trois étoiles aux côtés de deux chômeurs et d'un artisan. Je les regardais et je leur disais : « C'est formidable, c'est ça le tissu social chrétien ». On ne mélange pas tout, mais on s'aime, comme le Christ nous le demande dans l'Évangile.

À mon époque, l'âge moyen était de 40 ans ; les adultes venaient avec leurs enfants. Aujourd'hui, il y a 80 % de jeunes de 20 ans. Il ne faut pas que les adultes se disent « ce n'est pas pour moi ». Mon message pour les adultes est : « Réveillez-vous ! ». Le pèlerinage doit rester un mélange de générations, car la société est composée de parents et d'enfants côte à côte.



### Quel était l'aspect proprement missionnaire de votre démarche à l'époque ?

**Max Champoiseau :** Nous avons mis en place la distribution de 10 000 tracts dans tous les villages, de Paris jusqu'à Chartres, quelques jours avant notre passage. Nous expliquions aux habitants le sens de notre démarche de catholiques. Par politesse et par esprit de mission, j'allais aussi toujours voir les maires et les prêtres des paroisses où nous faisons halte pour les inviter à dîner avec nous. C'était une véritable activité missionnaire.

**Hubert de Gestas :** Cela se traduisait aussi par l'implication dans les thématiques de l'Église et de la société que nous ne pouvions pas ignorer en tant que catholiques. Ainsi nous avons particulièrement encouragé nos pèlerins à participer aux grands événements populaires : la venue du pape en 1996, les JMJ à Paris en 1997, la célébration à Rome des dix ans du Motu proprio « Ecclesia Dei afficta » en 1998, les rassemblements anti-PACS en décembre 1998 et janvier 1999, ainsi que les Marches pour la vie.

### Pourquoi cet attachement si fort à la liturgie traditionnelle et au catéchisme aux origines du pèlerinage ?

**Hubert de Gestas :** Il y a cette tendance erronée qui consisterait à opposer l'attachement à la Tradition (et à la spiritualité tridentine) et la Mission. En réalité, le pèlerinage répond à cette tension depuis toujours en rappelant que l'on ne peut transmettre que ce que l'on a reçu, et que la vérité rend libre. Dans un monde déboussolé, les hommes, et plus encore les jeunes, sont en quête de repères, d'exemples à suivre, de « leaders ». L'urgence missionnaire est-elle différente aujourd'hui ? Je ne le pense pas. En revanche, la formation des cadres apparaît plus nécessaire que jamais, alors que l'éducation religieuse de base se révèle de plus en plus déficiente.

**Max Champoiseau :** Il me semble que c'est un élément capital, car avec la liturgie, il y a la formation. Depuis trois générations le catéchisme a pratiquement disparu. Comment faire des chrétiens sans catéchisme ? Notre attachement à la messe célébrée pendant des siècles visait à montrer que l'Église ne doit pas être réduite à ce qu'elle est aujourd'hui.



**Pour vous, l'esprit missionnaire se joue aussi après les trois jours de marche...**

**Max Champoiseau :** Absolument. La question est : après ces trois jours, qu'est-ce qui se passe ? Pour beaucoup, c'est un exploit sportif, mais il faut comprendre que la mission est le travail de tout chrétien au quotidien. J'en ai fait l'expérience pendant 35 ans dans mon entreprise. On peut avoir des désaccords profonds, sur l'avortement par exemple, mais la charité ne doit jamais être rompue. Ne pas briser la relation parce que l'autre ne pense pas comme nous, c'est cela être un témoin.

**Hubert de Gestas :** C'est quelque chose sur lequel nous avons insisté en mettant en place des ressources pour la formation et le soutien spirituel. Dès 1989, pour approfondir la formation des cadres, nous avons lancé le bulletin de liaison « L'Appel de Chartres » et rendu obligatoire leur participation à des retraites, décentralisées pour en faciliter l'accès. Et puis nous avons organisé des événements comme par exemple un congrès en novembre 2000 à Versailles, sous le titre « Pour que rayonne la Chrétienté ». Près de 700 participants y ont pris part, autour de six conférences, quatre forums et une cinquantaine de stands. Il y en a eu d'autres depuis et je sais que Notre-Dame de Chrétienté poursuivra cette œuvre de prière, de formation et d'action.

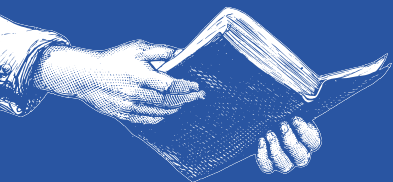


**Quel est votre appel pour les marcheurs du prochain pèlerinage ?**

**Max Champoiseau :** Mon message est simple : « Aimez-vous les uns les autres ». C'est la charité indispensable avant toute chose. J'espère que les prêtres insisteront sur l'importance de la charité dans cet « après-pèlerinage » dans leurs instructions, pour que les pèlerins soient de vrais porteurs du message chrétien dans le monde.

**Hubert de Gestas :** Je ne saurais trop recommander aux cadres, et plus largement aux pèlerins, de s'adonner à la lecture. On peut citer notamment le petit ouvrage de Jean-Pierre Maugendre, *La lecture en question* (Via Romana, 2025, 78 pages), ainsi que celui de Mgr Chevrot, *Les petites vertus du foyer* (Le Laurier, 2005, 77 pages). On pourra également se référer aux nombreux livres d'Alexandre Dianine-Havard, dont *Le leadership vertueux* (2022), *Du tempérament au caractère* (2025) et *À l'aube d'une nouvelle Pentecôte* (2026).





## Le caté du mois

# LES ÉVANGILES SONT-ILS FIABLES ?



### DE LA POSSIBILITÉ QUE DIEU SE RÉVÈLE À LA VENUE DE JÉSUS

Si Dieu a pu se révéler, il nous faut à présent examiner la crédibilité d'une des religions monothéistes qui revendique le plus grand nombre de signes en sa faveur afin de vérifier son authenticité, le catholicisme. Le catholicisme ayant pour fondateur Jésus, il convient d'abord de rappeler l'incontestabilité historique de son existence. Il faudra ensuite examiner la fiabilité des principaux documents qui parlent de lui avant d'évaluer la valeur probante des signes en faveur de sa légitimité à établir la religion voulue par Dieu.



### JÉSUS EXISTE

L'existence historique de Jésus de Nazareth est reconnue par l'immense majorité des historiens, croyants comme non croyants. Des chercheurs sceptiques comme Bart D. Ehrman admettent eux aussi qu'il a réellement vécu et qu'il a été crucifié sous Ponce Pilate.

Les sources comprennent les écrits chrétiens (comme les Évangiles et les lettres de Paul) mais aussi des textes juifs ou encore des témoignages d'auteurs non chrétiens tels que Tacite et Flavius Josèphe, qui confirment son existence et son exécution. Au total, nous disposons de pas moins de 42 sources datant de moins de 150 ans après la mort de Jésus, dont neuf non chrétiennes. Tandis qu'en faveur de l'existence de Jules César, il n'y a que cinq sources (1) qui rapportent ses opérations militaires.

La thèse selon laquelle Jésus n'aurait jamais existé est aujourd'hui très marginale dans le monde universitaire.

## LES ÉVANGILES NOUS ONT ÉTÉ TRANSMIS INTÉGRALEMENT

Le Nouveau Testament bénéficie d'un appui documentaire exceptionnel. On dénombre aujourd'hui plus de 24 000 manuscrits, dont 5 800 en grec, 10 000 en latin et près d'un millier dans d'autres langues anciennes (syriaque, copte, etc.).

L'élément le plus crucial est l'intervalle temporel entre l'original et la copie. Pour le Nouveau Testament, le *Codex Vaticanus* (copie intégrale) date de 325 après Jésus-Christ, soit seulement 250 ans après les originaux. Plus de 50 manuscrits grecs sont même datables d'avant l'an 350. En comparaison, si l'Iliade fut écrite vers 800 avant Jésus-Christ, sa première copie complète date du Xe siècle après Jésus-Christ, soit un écart abyssal de 1 800 ans (2).

Grâce à l'abondance des manuscrits bibliques et à la critique textuelle, les spécialistes estiment aujourd'hui pouvoir reconstituer le texte original à 99,5 %.

## LES ÉVANGILES ONT ÉTÉ ÉCRITS PAR DES AUTEURS IDENTIFIABLES

Nous possédons plusieurs témoignages historiques très anciens, venant de régions différentes de l'Empire romain, qui attribuent unanimement les Évangiles à Matthieu, Marc, Luc et Jean. Dès le IIe siècle, des auteurs comme Papias, Irénée de Lyon ou Origène affirment déjà cette attribution, sans qu'aucune tradition concurrente n'existe. Même les adversaires du christianisme ne la contestent pas. Tous les manuscrits anciens connus portent également ces mêmes noms, sans aucune version anonyme. Il serait pratiquement impossible que quatre écrits anonymes aient circulé dans tout l'Empire avant d'être attribués partout aux mêmes auteurs sans divergence ni débat. Cette unanimité historique et manuscrite constitue donc un argument fort en faveur de l'authenticité des évangiles.

Si les premiers chrétiens avaient inventé les auteurs des évangiles, ils auraient probablement choisi des figures beaucoup plus prestigieuses comme Pierre, Jacques ou Thomas. Pourtant, deux Évangiles sont attribués à Marc et Luc, des personnages secondaires peu connus du christianisme primitif, ce qui rend l'hypothèse d'une invention peu crédible.

De plus, chaque Évangile contient des indices internes cohérents avec son auteur traditionnel. Ainsi, saint Matthieu, ancien collecteur d'impôts, parle très souvent d'argent ; saint Marc met particulièrement Pierre en avant, ce qui correspond à la tradition disant qu'il a recueilli son témoignage. Aussi, saint Luc emploie un vocabulaire médical cohérent avec son métier de médecin. Enfin, l'Évangile de saint Jean affirme avoir été écrit par un témoin oculaire proche de Jésus, identifié de manière probable à l'apôtre Jean.

Les témoignages historiques externes et les indices internes convergent donc fortement en faveur de l'attribution traditionnelle des évangiles.



## LES ÉVANGILES ONT ÉTÉ ÉCRITS PAR DES CONTEMPORAINS DU CHRIST

Un autre pilier de la fiabilité historique est la date de rédaction. Le consensus situe la rédaction des Évangiles entre l'an 50 et 90. De nombreux experts (Robinson, Grelot, Harnack) situent même les trois premiers Évangiles avant l'an 70. À l'échelle de l'Histoire, cet écart de 20 à 40 ans est peu important. En comparaison, nos meilleures sources sur Alexandre le Grand ont été rédigées 400 ans après sa mort, sans que les historiens n'en contestent la substance, tandis que les Évangiles et les écrits du Nouveau Testament ont été rédigés très tôt après la mort de Jésus, probablement entre les années 50 et 62 pour les synoptiques et les Actes.

Plusieurs indices vont dans ce sens : les Évangiles annoncent la destruction du Temple de Jérusalem mais ne relatent pas sa destruction effective par Titus en 70 ; les Actes des Apôtres s'arrêtent avant les grands événements des années 60 comme les martyrs de Pierre, Paul et Jacques ou les persécutions de Néron, ce qui suggère une rédaction antérieure.

Avant leur mise par écrit, les enseignements de Jésus furent transmis par une tradition orale rigoureuse, bien différente de celle du « *téléphone arabe* », grâce à des techniques de mémorisation très fiables utilisées dans les cultures antiques.

Enfin, les lettres de saint Paul, rédigées à peine vingt ans après la crucifixion, contiennent déjà l'essentiel de la foi chrétienne : mort, résurrection, crucifixion, apôtres, eucharistie et apparitions du Christ ressuscité. Même des historiens sceptiques comme Bart Ehrman reconnaissent que certaines traditions chrétiennes remontent seulement à quelques années après la mort de Jésus, ce qui rend très difficile l'idée d'une légende inventée tardivement. Pour qu'une légende s'installe, il faut que les témoins oculaires et leurs descendants directs aient disparu.

## LES ÉVANGILES RELÈVENT DU GENRE HISTORIQUE

Contrairement aux mythes, les Évangiles s'ancrent dans un cadre spatio-temporel très précis. Ils appartiennent au genre de la biographie antique (*Bios*). L'évangéliste Luc, par exemple, multiplie les repères concrets (règne d'Hérode, lignées familiales, titres administratifs). Les auteurs affirment avoir enquêté auprès de témoins directs ou avoir eux-mêmes vu les événements (Lc 1,1-4 ; Jn 19,35 ; 2P 1,16). La diversité et l'indépendance des sources relatant les mêmes événements au sujet de Jésus renforcent fortement leur crédibilité, au point que même des chercheurs sceptiques comme Bart Ehrman admettent que les Évangiles constituent des sources historiques importantes.

Aussi, il est frappant que les auteurs mentionnent 26 villes, dont certaines très obscures (Bethphagé, Chorazin, Aïnone). Il est aussi remarquable que les Évangiles contiennent des prénoms qui correspondent presque parfaitement aux statistiques réelles de la Palestine du temps de Jésus, connues grâce à l'archéologie. Les noms les plus fréquents, comme Simon ou Marie, sont même accompagnés de précisions pour distinguer les personnes, exactement comme on s'y attendrait dans une société où ces prénoms étaient très répandus. Une telle cohérence serait pratiquement impossible à inventer.

À une époque où l'accès à l'information était limité, un tel niveau de détail (noms de gouverneurs, de villes, de familles et de lieux) suggère soit une expérience directe, soit l'accès à des sources orales d'une précision chirurgicale.

Les travaux de Colin Hemer ont ainsi identifié 84 détails historiques et géographiques exacts dans les Actes des Apôtres (3), tandis que Craig Blomberg en répertorie 59 dans l'Évangile de Jean. Contrairement aux Évangiles apocryphes, remplis de noms irréalistes pour l'époque, les Évangiles reflètent avec précision le contexte historique du Ier siècle (4).

### LES AUTEURS DES ÉVANGILES SONT SINCÈRES

Si les Évangiles étaient un complot ou une invention, leurs auteurs auraient évité d'y inclure des informations aussi gênantes que la crucifixion de leur maître, le rôle accordé par ce dernier à des femmes ou encore leur propre faiblesse et leur lâcheté (reniement de Pierre, désertion et doutes des apôtres durant la passion).

Pour un Juif ou un Romain du Ier siècle, l'idée d'un Messie ou d'un Dieu crucifié était une aberration et une humiliation totale. Inventer un tel dénouement pour convaincre les foules aurait été une stratégie vouée à l'échec.

Ce sont des femmes qui découvrent le tombeau vide. Pourtant, à l'époque, leur témoignage n'avait aucune valeur juridique. Si les apôtres avaient menti, ils se seraient attribué ce rôle prestigieux.

Ces éléments pour le moins embarrassants ne servent aucun intérêt humain (argent, pouvoir, gloire) ; ils ne sont là que parce qu'ils correspondent à la réalité des faits. **Les apôtres n'étaient pas des imposteurs masochistes prêts à mourir pour un mensonge qu'ils auraient eux-mêmes forgé.**

Enfin, les légères variantes entre les quatre Évangiles plaident en faveur de leur authenticité. En criminologie, des témoignages strictement identiques suggèrent une collusion (complot). À l'inverse, des récits qui s'accordent sur l'essentiel mais divergent sur des détails secondaires (perspective, angles de vue) prouvent l'indépendance et la sincérité des témoins.

### LES ÉVANGILES : UNE SOURCE FIABLE POUR CONNAÎTRE JÉSUS, SON ENSEIGNEMENT ET SES ŒUVRES !

Il existe aujourd'hui, comme le souligne Graham Stanton (Cambridge), un consensus sur le fait que nous en savons plus sur Jésus de Nazareth que sur n'importe quel autre chef religieux ou païen des deux premiers siècles. Les Évangiles ne sont pas de simples recueils de légendes, mais des documents historiquement crédibles en raison de leur datation, de leur authenticité et de leur cohérence interne.



(1) César lui-même, Cicéron, Livy, le décret de Salona et Appien

(2) Le constat est identique pour César, Platon ou Aristote : nous ne possédons que quelques dizaines de copies, souvent séparées de l'original par plus d'un millénaire.

(3) [https://www.leboncombat.fr/historicite-livre-actes/doing\\_wp\\_cron=1778676496.6347279548645019531250](https://www.leboncombat.fr/historicite-livre-actes/doing_wp_cron=1778676496.6347279548645019531250)

(4) Richard Bauckham, Jesus and the Eyewitnesses, op. cit. p. 71-72

# LA PRÉPARATION SPIRITUELLE DU PÈLERINAGE



témoignages de **Frédéric**, chef de région Rhône-Alpes,  
et **Elzéar**, chef de de région Sud-Ouest

**En tant que chef de région/chef de Chapitre, en quoi la récollection est-elle une « halte » indispensable pour ne pas transformer votre engagement en une simple gestion administrative ?**

**Elzéar** : Cette récollection permet de concilier des moments de formation, de convivialité et de prière, et me paraît être un triptyque particulièrement intéressant vis-à-vis du thème de cette année. Elle me permet de mieux connaître mes Chefs de chapitre, ce qui me motive encore plus à les aider dans leur mission. Elle donne enfin le ton pour le pèlerinage et permet de s'ancrer dans le concret.

**Frédéric** : C'est capital, notamment pour la cohésion de la région et le rapport humain. Cela facilite beaucoup de choses pendant le pèlé. La venue de membres de la direction des pèlerins est aussi très positive pour partager avec eux nos besoins, appuyer nos demandes.

**Qu'est-ce qu'on y partage ? Quelles intentions sont confiées durant les temps de la prière ?**

**Frédéric** : Nous prions particulièrement aux intentions de la direction des pèlerins, et nous portons également dans la prière tout ce qui nous a été partagé au niveau de notre région : les épreuves que certains traversent, les difficultés...



**Elzéar** : Nous y partageons formation, prière et convivialité, dans la joie et autour des valeurs du sud-ouest. Les intentions vont bien évidemment au pèlerinage et tous ceux qui s'y investissent, ainsi que les familles des cadres, souvent mobilisées à travers ces derniers.

**Le thème de cette année est « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ». Cette thématique était-elle au cœur de la récollection ? Est-ce qu'elle change quelque chose dans votre rôle de chef de région de chapitres ?**

**Elzéar** : Cette thématique a été le point de convergence de tous les topos que nous avons pu faire lors de la récollection. Elle donne encore plus de sens à l'engagement pris au sein du pèlerinage !

**Frédéric** : Oui la mission était au centre de la récollection. Cela nous pousse notamment, en tant que chefs de région, à être attentifs aux situations où le témoignage missionnaire s'exerce dans nos chapitres, et à répondre plus promptement aux besoins (accueil, accompagnement, aumônerie...). C'est aussi une manière très concrète d'approfondir l'un des piliers du pèlerinage, ce n'est pas juste un mot, c'est un véritable engagement !

**Avec quoi repartez-vous de cette récollection pour le temps de préparation restant avant le départ vers Chartres ?**

**Frédéric** : Je retiens la joie de connaître ceux avec lesquels nous sommes en contact tout au long de l'année. Échanger des messages est une chose, se voir, prier ensemble, se former et vivre des moments conviviaux est autrement plus motivant.

**Elzéar** : J'en repars avec de la motivation, et une grande sérénité !



## PORTRAITS DE PÈLERINS

### LES ANGES GARDIENS, LA COLONNE INVISIBLE DU PÈLERINAGE

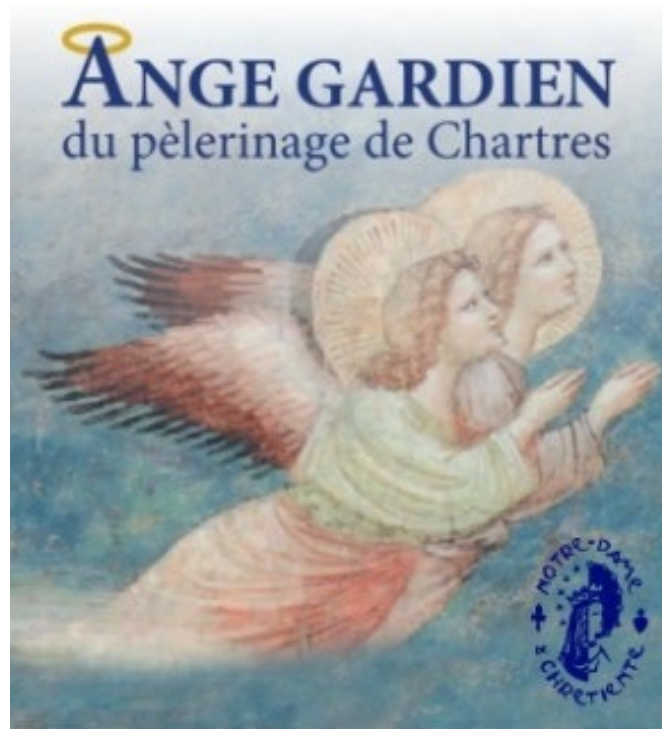
*Depuis plus de vingt ans, des milliers de fidèles empêchés rejoignent spirituellement la route de Chartres en devenant Anges gardiens du pèlerinage. Une démarche profondément unie au cortège des marcheurs.*

Il y a ceux que l'on voit. Les chapitres qui s'élancent de Paris, bannières déployées, chants montant vers le ciel de l'Île-de-France, chapelet entre les doigts et sacs au dos. Ceux-là, on les connaît. On les admire. Parfois on les envie.

Et puis il y a les autres. Ceux qui ne peuvent pas ou plus rejoindre la route. La mère de famille que ses jeunes enfants retiennent à la maison. Le prêtre ou le séminariste retenu par ses obligations. La religieuse cloîtrée dans son monastère. Le malade cloué sur son lit d'hôpital. Le prisonnier dans sa cellule. L'expatrié à des milliers de kilomètres. L'étudiant que l'approche des examens retient chez lui. Tous ceux-là, Notre-Dame de Chrétienté ne les a pas oubliés. Depuis l'an 2000, une autre forme de pèlerinage leur est proposée : celle des Anges gardiens.

#### Une colonne de 6 500 âmes

Ils sont aujourd'hui environ 6 500, et leur nombre se consolide depuis 2022. Ce chiffre, à lui seul, dit quelque chose d'essentiel : le pèlerinage de Chartres n'est pas seulement une marche. C'est un élan de l'Église tout entière, visible et invisible, qui se lève chaque année au temps de la Pentecôte pour implorer la conversion des cœurs par la prière mariale. Ces pèlerins-là forment ce que Notre-Dame de Chrétienté appelle la deuxième colonne du pèlerinage. Une colonne qui ne se voit pas sur les routes de la Beauce, mais dont la prière soutient et fortifie ceux qui marchent. Car c'est bien cela, la communion des saints : cette circulation mystérieuse de la grâce entre les membres d'un même Corps, qui offrent mutuellement leurs mérites et leurs souffrances et font monter leurs prières communes vers Notre-Seigneur.



#### Un engagement concret pour chacun des trois jours

Être Ange gardien, ce n'est pas seulement se déclarer en communion depuis son canapé. C'est prendre un engagement pour chacun des trois jours du pèlerinage : réciter la prière du pèlerin, méditer le Rosaire et consacrer un temps d'oraison à partir des méditations thématiques liées au thème de l'année. Des outils concrets sont mis à leur disposition comme support à la prière - guide Anges gardiens, livret du pèlerin, espace dédié sur notre site internet - pour prier, suivre le déroulement et les temps forts du pèlerinage ainsi que les messes retransmises en direct.

Cette union n'est pas symbolique. Les pèlerins Anges gardiens portent les intentions du pèlerinage et nous confient les leurs qui sont mentionnées chaque matin au sein des chapitres marcheurs. Le lundi, elles sont solennellement déposées au pied de Notre-Dame du Pilier dans la cathédrale de Chartres.





## PORTRAITS DE PÈLERINS

### Des chapitres pour pèleriner ensemble

Si la majorité d'entre eux pèlerine individuellement, d'autres choisissent de se regrouper. On compte environ quatre-vingt-dix chapitres en France et à l'étranger. Les pèlerins se réunissent dans une paroisse, une chapelle, un sanctuaire local, chez un particulier et certains en prison. Le chef de chapitre leur propose souvent un programme plus étoffé et personnalisé, notamment lorsqu'un prêtre les accompagne : enseignements spirituels, confessions, adoration et salut du Saint Sacrement, vêpres, messe. Plus d'un tiers de nos chapitres organisent même un pèlerinage local vers un sanctuaire, souvent sur une demi-journée, parfois une journée entière, certains sur deux jours.

Ce qui frappe dans ces chapitres, c'est le mélange des générations. Des parents avec de jeunes enfants côtoient des anciens, des célibataires voisinent avec des familles nombreuses, des malades s'unissent à des bien-portants. L'amitié chrétienne s'y noue naturellement, dans la prière et le partage, autour d'un repas ou d'une adoration silencieuse. C'est une petite Église locale qui se rassemble et se souvient qu'elle appartient à un Corps plus grand qu'elle. Des parents venus avec leurs jeunes enfants en gardent un souvenir lumineux : *"Ces trois jours se sont déroulés avec la joie au cœur, dans la prière et le recueillement, propres à ce temps de Pentecôte. Je remercie tous les membres de notre petit chapitre pour la belle entente qui s'est installée."*



### Des communautés religieuses unies à l'élan missionnaire

Une soixantaine de communautés religieuses - monastères, couvents, séminaires - accompagnent chaque année ce mouvement et s'unissent à la route de Chartres selon la forme qui leur est propre : l'Office divin, la lectio Divina, le chapelet communautaire, la messe conventuelle offerte pour les intentions du pèlerinage. *"C'est avec joie et ferveur que nous vous accompagnerons sur les routes de Chartres, dans le silence et la prière"*, écrit une communauté bénédictine. *"Et nous comptons sur la prière des pèlerins afin que notre monastère puisse grandir en mérite et en nombre !"* nous confie un père Abbé.

Ces témoignages disent tout. Il n'y a pas d'un côté ceux qui donnent et de l'autre ceux qui reçoivent. Marcheurs et Anges gardiens participent à un même pèlerinage et à une même offrande qui monte vers le Ciel.



## PORTRAITS DE PÈLERINS



### Le chapitre binôme : un lien fort entre la route et la paroisse

Dans cet esprit, nous attachons une importance particulière à ce qu'un chapitre marcheur ait son chapitre binôme Anges gardiens, notamment au sein d'une même paroisse, afin de tisser un lien spirituel fort et de soutenir par la prière l'œuvre missionnaire du chapitre sur la route de Chartres et tout au long de l'année.

En signe d'union spirituelle avec les pèlerins marcheurs, la bannière du chapitre Anges gardiens est d'ailleurs placée en tête des processions et près de l'autel lors des célébrations, signe visible de cette union invisible.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : deux colonnes, un seul pèlerinage. Les Anges gardiens en sont la deuxième colonne, aussi indispensable qu'invisible, aussi puissante que silencieuse.



**23, 24 et 25 MAI 2026**

44e pèlerinage de Pentecôte

**"VOUS SEREZ MES TÉMOINS  
JUSQU'ÀUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE"**



**Une chaîne mondiale de  
prière unie au pèlerinage**

est proposée à ceux qui ne peuvent être présents en raison de la distance, la maladie ou les obligations. Ils souhaitent pèleriner autrement, unis spirituellement aux marcheurs par la prière du Rosaire en suivant les méditations sur le thème de l'année.

**Rejoignez les  
pèlerins Anges gardiens**

en suivant individuellement le pèlerinage depuis le lieu et aux moments de votre choix,  
ou en rejoignant un chapitre local voir la liste sur le site [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com) onglet Anges gardiens sur la page d'accueil.

**Créez un chapitre Anges gardiens**

Veuillez prendre contact (**date limite 18 mars**) pour création, validation, conseils et assistance auprès de : [angesgardiens@nd-chretiente.com](mailto:angesgardiens@nd-chretiente.com)  
Votre chapitre figurera sur notre site internet. Les pèlerins pourront s'y inscrire et vous pourrez les contacter pour leur faire connaître votre programme.



*Pour rejoindre les pèlerins Anges gardiens ou constituer un chapitre dans votre paroisse, rendez-vous sur le site de Notre-Dame de Chrétienté, onglet Anges gardiens.*



## PORTRAITS DE PÈLERINS

# RENCONTRES AVEC MAYLIS ET JEHANNE-MARIE, APÔTRES DE LA FOI



**Pouvez-vous nous présenter votre apostolat missionnaire ?**

**Jehanne-Marie** : Je suis engagée au sein de l'association spes misericordia, aujourd'hui Misericordia, rattachée à la Société des Missionnaires de la Miséricorde Divine située à côté de Toulon. Avec mon équipe, basée à Angers, nous nous retrouvons une fois par semaine pour une des activités suivantes : Adoration, Topo, Lectio Divina et enfin l'Évangélisation de rue.

**Maylis** : Depuis octobre dernier, je me suis engagée dans le Réseau Charles de Foucauld, une association qui met en lien des personnes qui cherchent Dieu avec des volontaires catholiques proches de chez elles, pour favoriser une rencontre humaine et concrète.

**Pourquoi donner du temps pour parler du Bon Dieu à ceux qui ne le connaissent pas ?**

**Maylis** : Je pense que parler du Bon Dieu à ceux qui ne le connaissent pas relève avant tout de la responsabilité de chaque baptisé. Aujourd'hui, je crois que les réseaux sociaux sont un espace où l'annonce de l'Évangile peut pleinement trouver sa place et bénéficier à un large public.

**Jehanne-Marie** : Pour porter l'Évangile aux nations, comme le demande explicitement le Christ, nous annonçons Son incarnation, Sa rédemption, Sa résurrection et Son ascension. La plupart des personnes, contrairement à ce que nous pourrions penser, sont très ouvertes à la discussion, nous confient parfois leurs souffrances et leurs doutes mais, la plupart ne savent pas qui est Jésus et ne connaissent rien à la foi catholique.

**Comment expliquez-vous l'explosion du nombre de nouveaux adultes baptisés ainsi que de "recommençants" ?**

**Maylis** : De manière générale, je pense que cette explosion est le fruit d'une véritable quête de sens et d'une soif croissante de vérité, notamment chez les jeunes adultes. (...) Ces cheminements peuvent être liés à un événement marquant dans leur parcours (deuil, mariage, naissance...), à un témoignage de foi partagé, ou encore à la découverte, via les réseaux sociaux, de contenus évoquant la Foi.

**Quelle place occupe la prière dans cet apostolat où l'on ne peut compter sur ses propres forces ?**

**Jehanne-Marie** : La prière, et surtout l'adoration de Jésus au Saint-Sacrement prennent la première place. Nous prions la Vierge Marie pour qu'elle nous aide et nous protège et le Saint-Esprit pour qu'Il nous éclaire (...)

**Maylis** : La vie de prière est essentielle dans la mission. Nous avons des temps de prières en commun où nous confions particulièrement notre mission au Seigneur. Le Saint-Esprit occupe aussi une place importante dans les différents choix que nous effectuons.

**Que diriez-vous à ceux qui veulent vous rejoindre dans cette aventure ?**

**Jehanne-Marie** : Venez ! Allons proclamer l'Évangile par toute la terre. Devenons apôtres et déployons les dons du Saint-Esprit reçus à notre confirmation ! Vous ne regretterez pas. Le Seigneur nous appelle tous à proclamer son Évangile. Le monde a soif de Dieu mais ne le connaît pas. Si nous n'annonçons pas le Christ, qui le fera ? (...)





# RENCONTRE AVEC CLÉMENTINE, ENGAGÉE POUR LA MISSION

**Votre engagement s'est manifesté lors des pèlerinages de Chartres, qu'est-ce que le chapitre pèlerins d'Emmaüs avec lequel vous avez pèleriné ?**

J'ai rejoint les pèlerins d'Emmaüs lors du pèlerinage de Chartres 2022. Ce chapitre intergénérationnel va, par binômes, à la rencontre des personnes qui croisent la colonne.

Notre mission : déclencher une rencontre missionnaire en commençant par expliquer ce qu'est la colonne de pèlerins puis en questionnant la personne sur sa relation à Dieu. Nous cherchons à dialoguer avec la personne pour qu'elle puisse faire un petit pas de plus pour s'approcher du Bon Dieu et en annonçant la Bonne Nouvelle.

**Quel a été votre plus beau souvenir missionnaire en tant que CDC ?**

Portées par le chapitre des Pèlerins d'Emmaüs avec une amie, nous lançons un projet identique pour les JMJ, ce qui donne naissance à la création d'un nouveau chapitre à visée missionnaire au pèlerinage, Notre Dame de Fatima.

C'est dans ce cadre que nous rejoins Minh. Issu d'une famille communiste il connaît très peu les chrétiens, mais se mêle à nous avec entrain. Le dimanche soir à Gas, nous lui expliquons que nous allons adorer. Il nous demande s'il faut se rhabiller "dignement" pour adorer, nous pose des questions sur le caractère sacré de cette adoration. Je l'aperçois ensuite à genoux à côté de l'un de ses amis, concentré, je ne peux pas affirmer qu'il priait mais c'était tout comme.

**Comment expliquez-vous, à partir de votre expérience le regain de conversions dans l'Eglise aujourd'hui ?**

Chaque histoire de conversion est différente. J'ai l'impression que ce regain de conversions vient en partie du fait que les nouvelles générations sont en quête de paix et de vérité. Plusieurs personnes que j'ai croisées avaient des histoires marquées par la souffrance. Dieu est venu leur apporter Sa paix, Sa consolation, les relever. D'autres ont des questions existentielles auxquelles notre monde ne donne pas de réponses.



**Que diriez-vous à ceux qui ont peur de parler de leur foi ?**

Souvent les cathos ont en tête qu'il faut "se cacher" pour être bien vu. Ce biais est propre à la mentalité française actuelle (contexte de déchristianisation) et hérite de l'histoire des deux générations qui nous précèdent. Aujourd'hui, les moins de 60 ans qui condamnent la foi chrétienne sont très minoritaires. Et pourquoi avoir peur de se voir répondre un "je ne sais pas, ça ne m'intéresse pas" alors que tellement de missionnaires dans l'histoire ont versé leur sang pour l'annonce de la foi, ça n'est pas si terrible ?

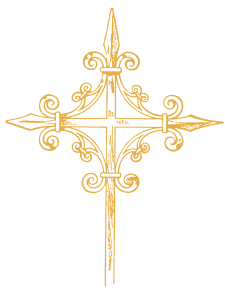
Il ne faut pas avoir peur de ne pas être assez formé, de ne pas savoir quoi dire, nous ne le serons jamais assez. L'Esprit Saint souffle et en mission c'est en réalité Lui qui nous inspire. Par notre confirmation nous recevons les dons de l'Esprit Saint, c'est-à-dire tout ce qu'il faut pour annoncer Jésus.

**De quelle manière la prière complète-t-elle votre action ?**

Avant de prendre ma mission de chef de chapitre, sur les recommandations de la DIRPEL, j'avais feuilleté *L'âme de tout apostolat* de Dom Chautard. Je ne pourrais que recommander sa lecture à mon tour. Elle remet la prière à sa juste place dans la mission. « Nous pouvons maintenant déduire ce principe : la vie active doit précéder de la vie contemplative, la traduire et la continuer au dehors en s'en détachant le moins possible. »

C'est dans l'oraison que Dieu convertit mon cœur, le travaille pour qu'il devienne peu à peu à son image. Ces temps d'oraison modèlent l'humilité, nous appelant à croire fermement que c'est toujours Dieu qui agit, c'est Lui qui sauve, qui saisit le cœur des personnes. C'est l'invocation de l'Esprit Saint, le dialogue intérieur vers Dieu qui me guide.





# ÉPHÉMÉRIDE DE CHRÉTIENTÉ

## JUIN 2026

En vue du mois de juin prochain, voici la sélection d'événements religieux, politiques ou culturels ayant marqué l'histoire de la Chrétienté.

### Mois du Sacré Cœur

1er juin 989

#### La première 'paix de Dieu'

À l'aube de l'An Mil, l'Église exerce son autorité morale, grâce en particulier à Cluny. Le Saint-Siège et le clergé aident à pacifier la société féodale en s'appuyant sur l'exemple du Christ, qui a révoqué la loi du talion, condamné le recours à la violence pour se faire justice et pardonné à ses bourreaux sur la croix.

L'abbé de Cluny supervise le concile de Charroux, au sud de Poitiers. Il s'agit de la plus ancienne 'paix de Dieu'. Trois anathèmes y sont lancés : contre 'les violateurs d'églises', 'les voleurs des biens des pauvres' et 'ceux qui brutalisent les clercs', parce que 'la paix vaut mieux que tout'.

4 juin 2026

#### Fête Dieu

4 juin 1783

À Annonay, près de leur papeterie, les frères Montgolfier réussissent pour la première fois à faire voler un objet fabriqué de main d'homme (sans passager à bord).

8 juin 1795

#### Louis XVII meurt dans l'anonymat et la détresse.

Né en 1785, Louis-Charles, fils cadet de Louis XVI et Marie-Antoinette, est l'héritier du trône depuis la mort de son frère aîné. Après la chute de la royauté, il est enfermé avec sa famille dans l'enclos du Temple.

À la mort de Louis XVI, la reine Marie-Antoinette s'agenouille devant son fils, devenu Louis XVII ! Les grandes puissances européennes le reconnaissent comme roi.

Mais l'enfant du Temple est élevé à la dure, dans l'enceinte de la prison, par le cordonnier Simon et sa femme. Au début de mai 1795, un médecin, Pierre Joseph Desault, le décrit : 'mourant, victime de la misère la plus abjecte, de l'abandon le plus complet, un être abruti par les traitements les plus cruels'.

Le cœur momifié de Louis XVII a été par miracle conservé et authentifié. Depuis juin 2004, ce cœur repose dans la nécropole royale de Saint-Denis.

12 juin 2026

#### fête du Sacré Cœur de Jésus

13 juin 313

#### Édit de tolérance de Milan

Le 13 juin 313, à Milan, l'empereur Constantin 1er et son collègue Licinius, avec lequel il dirige l'empire romain, octroient aux Chrétiens la liberté de pratiquer leur religion. Ils leur restituent les biens confisqués et mettent un terme définitif aux persécutions.

Cette décision, connue sous le nom 'd'édit de Milan', complète et confirme l'édit octroyé deux ans plus tôt par l'empereur Galère. Elle consacre le triomphe de la nouvelle religion dans l'empire romain quelques années après les très dures persécutions ordonnées par Dioclétien et le même Galère.

18 juin 1429

#### Jeanne d'Arc victorieuse à Patay

Six semaines après avoir délivré Orléans, les troupes françaises chassent les Anglais de Beaugency et de Meung, sur la Loire. Le 18 juin 1429, elles se heurtent à une armée anglaise venue de Paris. Le choc a lieu à Patay, au nord d'Orléans. Les Anglais sont écrasés, ils comptent près de 3000 morts et 400 prisonniers, parmi lesquels les généraux Talbot et Scales. Les Français n'ont à déplorer qu'une poignée de morts. C'est leur premier succès dans une bataille rangée, depuis leur défaite écrasante d'Azincourt (1415).



24 juin

#### nativité de st Jean-Baptiste

29 juin

#### fête de st Pierre & st Paul, date habituelle des ordinations sacerdotales.

## PRIÈRE POUR LA MISSION, À L'OCCASION DU 44ÈME PÈLERINAGE DE CHRÉTIENTÉ

*Seigneur Jésus-Christ, vous qui voulez que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, vous avez envoyé vos apôtres pour qu'ils soient vos témoins jusqu'aux extrémités de la terre : nous vous supplions de donner à vos pèlerins l'audace et la hardiesse d'être vos missionnaires.*

*Embrasez nos cœurs de charité afin qu'ils soient, comme le vôtre, émus de compassion à la vue de ces brebis qui errent sans berger, dans l'ignorance de votre saint Évangile, exposées à tant de dangers pour leur salut éternel.*

*Éclairez nos intelligences afin que nous puissions expliquer avec sagesse le dépôt de la foi, sans le déformer, et rendre ainsi raison de l'espérance qui est en nous.*

*Accordez-nous la douceur et la bonté pour toucher les cœurs les plus endurcis ou les plus blessés.*

*Rappelez-nous sans cesse que la source de la mission se trouve non pas en nous, mais auprès de vous, dans les sacrements et la prière de l'Église, âme de tout apostolat.*

*Que votre mère, Notre-Dame, nous accompagne toujours, et que l'éclat lumineux de sa grâce dissipe les ténèbres de l'erreur et du mal, et prépare les cœurs à vous recevoir : car vous êtes, Ô Seigneur, l'unique Sauveur des hommes ; loin de vous, les âmes sont inquiètes et perdues, et ce n'est qu'auprès de vous qu'elles trouveront le repos et la joie.*

*Ainsi soit-il.*

# LE CARDINAL RAYMOND BURKE PRÉSENT AU 44ÈME PÈLERINAGE DE CHARTRES



Comme annoncé ces derniers mois dans la présentation de la 44<sup>e</sup> édition du pèlerinage, Notre-Dame de Chrétienté se réjouit de la présence du **cardinal Raymond Leo Burke** au cours de ces trois jours. Le cardinal Burke avait déjà fait l'amitié et l'honneur de sa présence aux marcheurs et bénévoles du 35<sup>e</sup> pèlerinage, en 2017.

Originaire des États-Unis (Wisconsin), Raymond Leo Burke a été ordonné prêtre à Rome en 1975 et sacré évêque en 1995. Canoniste réputé, il est nommé en 2008 préfet du Tribunal suprême de la Signature apostolique, la plus haute instance chargée de veiller à l'administration de la justice dans l'Église Catholique. En 2010, il est créé cardinal de sainte Agathe des Goths (1) par le pape Benoît XVI. En 2014, le pape François le nomme cardinal protecteur de l'ordre souverain de Malte.

Cette année, le cardinal Burke viendra rencontrer les pèlerins au bivouac de Gas, le dimanche de la Pentecôte au soir. **Il célébrera la messe de clôture du pèlerinage le lundi de Pentecôte**, selon le Vetus Ordo, **dans la cathédrale de Chartres à 15h**, et prêchera pour les 20.000 pèlerins autour du thème de l'année : « *Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre.* »

L'association et les pèlerins l'assurent d'ores et déjà de leur profonde gratitude pour sa présence et ses enseignements.

(1) Les cardinaux étant à l'origine les membres du clergé de Rome, le Saint-Père attribue symboliquement à chaque cardinal une église de la Ville Sainte (ou un diocèse de la périphérie de Rome) pour manifester le lien étroit entre le pape et le collège des cardinaux.

**Ne manquez pas l'actualité  
de l'Appel de Chartres et rejoignez  
la chaîne de diffusion Whatsapp !**



**Cliquez ou flashez**





NOTRE-DAME DE PARIS,  
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME DE CHARTRES,  
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME  
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,  
CONVERTISSEZ-NOUS !

